

REGA P3

Testé par Laurent THORIN

Origine : Grande-Bretagne - Prix : 695 euros

La première platine Rega est née en 1977 et n'a jamais cessé de s'améliorer au fil du temps. C'était l'ancêtre de la Planar 3, une platine qui a toujours eu une place de choix dans la gamme du constructeur britannique. La dernière grosse évolution de la 3 eut lieu en 2000. Elle consistait en une modification du moteur qui devint fixe alors qu'il était précédemment suspendu. Cette amélioration était le fruit de l'expérience acquise lors du développement des Planar 9 et 25. En effet lors de la création de la Planar 9, les ingénieurs de Rega développèrent une alimentation régulée qui permit de gagner + 10 dB en rapport signal/bruit et de multiplier le couple par 3. Plus tard, sur la Planar 25, la petite alimentation œuvrait dans le même sens. Elle fut enfin rationalisée en vue d'une implantation sur la Planar 3 dans le but de favoriser un montage rigide et d'offrir beaucoup plus de couple, moins de pleurage et de scintillement.

Aujourd'hui...

... les principales différences entre la P3 « old fashioned » et la P3 « new » résident en trois points. D'abord, le socle est plus simple, plus léger et plus rigide. En outre le moteur a encore changé en ce sens que désormais il s'agit d'un modèle 24 volts et non plus d'une version 110/220 volts. Il est donc beaucoup moins sujet aux vibrations et surtout offre la possibilité très intéressante d'être upgradé avec l'alimentation externe optionnelle TTPSU déjà disponible sur la P7. Selon le staff de Rega il s'agit purement et simplement d'une petite P7, ce qui, en quelque sorte, constitue un retour aux sources, la toute première Planar 3 étant un objet simple et sans prétentions, mais avec des performances insoupçonnables pour le prix. Enfin, « last but not least », le nouveau bras RB301 offre une fixation en trois points

pour moins de stress mécanique dans le socle et dans le bras. Il est équipé d'un nouveau cordon de modulation de qualité en cuivre pur désoxygéné et de fiches RCA de qualité. ET si le considère que le tarif n'a fondamentalement pas beaucoup changé, cela a tout lieu de ressembler à une bonne affaire. La P3 coûte 695 euros, et le TTPSU coûte 255 euros.

Une base bien saine

Pour le reste, pas de changement révolutionnaire. Le socle de la platine se compose d'un sandwich de médite très spécifique employant des composants phénoliques. L'axe est usiné par un sous traitant, mais le foret est fourni par Rega. Évidemment, les tolérances sont extrêmement serrées. La bille placée au fond du puits offre le même degré de précision. L'ajustage du puits s'effectue de façon à ce que l'axe entre dans le palier grâce à une unique goutte d'huile hypoïde très visqueuse. Pour le plateau, Rega a opté pour le verre, matériau offrant des propriétés de résonances intéressantes (la distorsion est très rapidement évacuée). De plus le verre offre une planéité parfaite et est donc immédiatement équilibré. En outre, s'il y a un défaut (bulle), cela se voit aussitôt.

A la recherche de l'émotion

Une nouvelle version de la P3, c'est un peu comme les retrouvailles avec une vieille copine d'école que l'on aurait beaucoup fréquenté, pour son talent artistique et son grand cœur. Une vieille copine qui nous revient avec un nouveau bras et, potentiellement, une nouvelle alimentation séparée. D'origine, avec le petit transformateur livré avec la platine, on retrouve bien le talent naturel de la P3 à retranscrire l'émotion de nos vinyles. Cette chaleur qui n'a, pour le coup, rien d'artificiel, mais tout à raconter, pour peu que le disque soit en bon état. Un moment